

La Voix de l'Opposition de Gauche

Causerie et infos

Le 7 mars 2022

En temps de guerre un militant est mobilisé 24H/24 !

Depuis le 26 février le portail est actualisé quotidiennement, je ne vous promets pas de tenir à ce rythme-là longtemps. Je partage toutes les tâches ménagères avec ma compagne qui n'est pas ma servante, et il arrive souvent qu'elle s'absente pour aller aider sa famille, c'est une brave femme et je la respecte.

La plupart des féministes ne peuvent pas en dire autant, ils ou elles ont comme les opportunistes, gauchistes, écologistes, pacifistes ou anticapitalistes, etc. devenus des fanatiques hystériques va-t-en-guerre au côté de l'OTAN et Macron !

Ici, on dit ce qu'on pense et on fait ce qu'on pense, cela ne peut déplaire qu'à ceux qui ne sont pas capables d'en faire autant ou qui n'y sont pas habitués, désolé, on ne changera jamais, personne ne les oblige à se connecter à ce portail, je n'ai pas une conception de la liberté à sens unique, voyez-vous.

Bachar el-Assad a défendu avec le peuple syrien la souveraineté de la Syrie contre une horde de barbares venus d'une centaine de pays soutenus et armés par L'OTAN, le Pentagone, la CIA, l'Union européenne, qui l'ont traité de dictateur.

Volodymyr Zelensky a fait entrer dans son gouvernement des néonazis sans consulter le peuple ukrainien soutenus par L'OTAN, le Pentagone, la CIA, l'Union européenne, qui le traitent en démocrate.

Nous nous sommes placés au côté du peuple syrien en refusant d'apporter le moindre soutien à ceux qui voulaient renverser Bachar el-Assad, nous nous plaçons au côté du peuple ukrainien, dont les intérêts ou aspirations sont incompatibles avec l'existence d'un régime s'appuyant sur des organisations militaires néonazies.

Leur humanisme est la politesse des salauds... la preuve.

LVOG - Ils osent tout. La voix du Forum économique mondial qui affame, pille, saccage, surexploite et opprime l'Afrique, voilà pour leur "*impératif moral*".

- Afrique : « Pourquoi promouvoir l'égalité salariale est un impératif moral » - LePoint.fr 7 mars 2022

Qui a osé dire ?

- Joe Biden est "*le chef d'État le plus populaire du monde libre*"

Réponse : Le Premier ministre israélien Naftali Bennett dans le Times of Israel. courrierinternational.com 6 mars 2022

- [Cette causerie au format pdf \(pages\)](#)

INTRODUCTION

L'opportunisme a ses limites.

Ceux qui se réclament du droit international sont pris à leur propre piège. Comment cela ?

Cela vaut pour ceux qui se disent anti-impérialistes en général ou qui dénoncent les méfaits de l'impérialisme américain en ménageant la Russie et la Chine, là en l'occurrence, avec l'intervention militaire russe en Ukraine ils sont gênés aux entournures, car au nom du principe dont ils se réclament, ils se voient contraints de condamner la Russie donc de faire le jeu de leur ennemi, l'impérialisme américain ou l'OTAN.

Ils refusent d'admettre habituellement, bien qu'il leur arrive parfois de l'affirmer, ce qui signifie qu'ils ont parfaitement conscience d'être inconsistants ou opportunistes, que le droit international a été forgé essentiellement par et pour servir les intérêts de l'impérialisme américain, il s'en réclame quand il y trouve son compte, et si ce n'est pas le cas il le contourne ou le viole délibérément, donc en aucun cas il n'a aucune valeur coercitive ou il ne doit s'opposer à ses intérêts.

En l'impérialisme américain exige que tous les autres Etats membres de l'ONU, hormis la Grande-Bretagne et Israël ou ponctuellement leurs alliés principalement des puissances occidentales respectent à la lettre les résolutions adoptées par le Conseil de sécurité ou l'Assemblée plénière de l'ONU sous peine de sanctions politiques, économiques ou militaires.

Le droit international est donc conçu pour être un instrument politique au service de domination de l'impérialisme américain sur le reste du monde et rien d'autres. Donc s'en réclamer en se proclamant anti-impérialiste, c'est comme donner un bâton à l'impérialisme américain pour se faire battre, c'est ridicule et forcément improductif.

Déclaration de La Voix de l'Opposition de Gauche

La confrontation entre l'OTAN et la Russie qui a débuté fin février 2022 modifie la situation politique en France, de telle sorte que tous les candidats qui manifestent bruyamment leur soutien à l'OTAN vont être perçus de plus en plus comme des faiseurs de guerre, alors que les masses aspirent profondément à la paix, du coup se profile un autre scénario que celui que nous avons prévu ou qui était sur le point de se réaliser avant cette guerre.

Cette guerre pourrait bien être celle de trop, mais pas pour ceux que les éditorialistes désignent, car intervenant à la suite de celle que Macron a déclenché contre le peuple depuis deux ans pour ne pas

dire cinq ans, ce qu'on observe, c'est qu'elle contribue à modifier le rapport entre les classes et ouvre la voie à une crise politique au lendemain de l'élection présidentielle qui frapperait de plein fouet les institutions de la Ve République, si Mélenchon était élu président de la République, cette crise politique pourrait dès lors déboucher sur une crise révolutionnaire suite à la guerre civile déclenchée par la réaction...

Ce que je veux dire, c'est que cette élection n'intervient plus exactement dans le même contexte politique que celui dans lequel nous étions avant le 24 février. On assiste à une radicalisation des classes que Mélenchon a répercutée en partie dans ses derniers discours et qui est bien accueillie par les travailleurs et les jeunes, le gigantesque meeting de Lyon le 6 mars où étaient présents plus de 15.000 personnes en atteste si besoin est, de son côté Poutou (NPA) a fait salle comble le 1er mars à Villeurbanne, Arthaud (LO) tiendra un meeting national au Zénith à Paris le 3 avril, ce qui était totalement impensable il y a encore quelques mois. Bref, il faudrait être aveugle ou de mauvaise foi pour ne pas s'apercevoir qu'une dynamique est enclenchée qui pourrait balayer tous les pronostics ou sondages truqués débouchant sur une confrontation au second tour entre des candidats de la réaction, donnant Macron gagnant dans tous les cas de figure.

Les médias qui votent Macron se focalisent toujours sur un des aspects du discours de Mélenchon en le présentant comme un suppôt de Poutine et de la guerre, de manière à dissuader les électeurs influencés par la propagande officielle de voter pour lui. Aveuglée par leur haine de tout discours déviant de la ligne officielle commanditée par l'oligarchie anglo-saxonne ou l'OTAN, l'AFP s'est félicitée de sa condamnation de *"la guerre de monsieur Poutine"*, y voyant un moyen de *"dissiper les critiques de certains à gauche qui lui attribuent une attitude complaisante vis-à-vis de Vladimir Poutine ces dernières années"* (20minutes/AFP 6 mars 2022), en commettant toutefois une grave imprudence ou erreur révélatrice, en précisant que Mélenchon *"a assuré vouloir comprendre et pas excuser Poutine"*, ce qui pour ceux qui savent lire ou entendre signifiait, qu'à défaut de s'abstenir de ne pas condamner Poutine, parce que dans ce cas-là la meute enragée des médias lui tomberait dessus, Mélenchon admettait à demi-mot que Poutine était moins à blâmer que l'OTAN dans la responsabilité de cette guerre.

Si de notre côté nous ne sommes pas dupe du double langage permanent de Mélenchon, toujours est-il qu'il n'en fallait pas davantage pour que tous ceux qui se réclament de la gauche, à tort ou à raison, c'est une autre histoire, se rallient à Mélenchon ou appellent à voter pour lui. Partant de ce constat, on peut en déduire qu'une grande partie de ceux qui s'apprêtaient à voter pour d'autres candidats se réclamant de la gauche ou de l'extrême gauche vont être tentés de voter Mélenchon, car il est le seul candidat à pouvoir battre le tyran Macron.

Du coup, sans modifier d'un iota notre caractérisation de Mélenchon, sans se faire la moindre illusion sur ses réelles intentions, sans renier nos principes et notre indépendance, compte tenu de la situation telle que je viens de l'exposer succinctement et la manière dont elle pourrait évoluer au cours des mois qui suivraient l'élection présidentielle si Mélenchon était élu, la question politique se pose avec acuité dorénavant de savoir si on doit ou non soutenir sa candidature sans se compromettre le moins du monde ou prendre le risque de participer à l'échec de son élection, sachant que de toute évidence son élection précipiterait une crise politique accélérant la lutte de classe du prolétariat, qui espérons-le pourrait entraîner une recomposition du mouvement ouvrier sur la base du socialisme, auquel n'adhère pas Mélenchon ou contre Mélenchon qui l'a abandonné il y a fort longtemps faut-il préciser, tout du moins dans l'état actuel des choses.

La situation sociale et politique nous commande de demeurer plus lucide que jamais ou raisonnablement optimiste, et de conserver en permanence à l'esprit les objectifs politiques pour lesquels nous combattons, le renversement du régime en place et l'instauration d'une République

sociale, rien ni personne ne peut prévoir à l'avance comment placés dans des conditions nouvelles les hommes peuvent réagir, n'ayant pas vraiment le choix, nous sommes contraints de faire comme si nous accordions le bénéfice du doute à Mélenchon.

En aparté.

J'ai soumis ce texte à plusieurs lecteurs du portail avant de le publier. Un d'entre eux m'a répondu ceci :

- Vraiment bien vu et expliqué ! J'ai pensé la même chose après avoir éteint le poste dès les premières paroles de Mélenchon j'ai repris après quelques minutes et au finale j'ai fait la même analyse que toi sans trop y croire.

Le numéro d'illusionnisme de Mélenchon.

Jean-Luc Mélenchon lors du meeting le 6 mars, à Lyon.

Twitter

- Démonstration de force pour JL Mélenchon qui réalise aujourd'hui le plus grand rassemblement de la campagne : 15.000 personnes étaient réunies à Lyon.

- "Craignez-moi puissants. J'ai 70 ans, je n'aspire pas à une carrière mais à un honneur, celui d'être le 1er président qui tient sa parole"

Quelle parole ?

- "Stop à la guerre, stop à l'invasion de l'Ukraine, à bas l'armée qui envahit l'Ukraine. Solidarité avec les Ukrainiens, que ce soit l'armée régulière ou ceux qui montent sur les chars pour ralentir leur avancée" (Qui montent sur ces chars ? - LVOG)

- Jean-Luc Mélenchon a également brocardé les "cinq milliardaires qui possèdent autant que 27 millions de personnes", ou cogné, encore, sur l'augmentation de la fortune des plus riches, "des parasites covidaires" qui profitent de la politique mise en place par la majorité depuis cinq ans, selon ses dires. Et d'ironiser: "Le ruissellement à l'envers, ça s'appelle un aspirateur". (Qui a voté à l'Assemblée nationale les quelques 600 milliards d'euros versés aux capitalistes dont les plus riches ? LFI. - LVOG)

- « Je m'engage, si vous m'écrivez, à consulter l'Assemblée nationale au moins une fois par an s'il y a quelque conflit où nous serions engagés militairement », a promis le député des Bouches-du-Rhône. Le HuffPost 7 mars 2022 (Vous avez bien lu, il nous engagerait dans un conflit militaire et c'est seulement ensuite qu'il consulterait l'Assemblée nationale, qui en plus n'aurait pas disparu, tout comme l'intégralité des institutions de la Ve République, autrement dit il agirait comme ses prédécesseurs. - LVOG)

Twitter

- L'invasion de l'Ukraine change le cours de l'Histoire. Vladimir Poutine commence un nouvel ordre mondial basé sur la force. (Le Great Reset, le nouvel ordre mondial totalitaire version Forum économique mondial, jamais entendu parler ! - LVOG)

- Monsieur Poutine est seul responsable, parce que c'est lui qui a décidé de passer à l'acte ! (Parce que l'OTAN ou les Américains n'étaient pas passés à l'acte avant en Ukraine et toutes les ex-républiques de l'URSS ? - LVOG)

- "Je propose la sortie de l'Otan, organisation inutile, qui provoque par son agitation un peu partout des tensions" (Des "*des tensions*", il appelle ainsi toutes ses guerres depuis plus de 50 ans ! Inutile, vraiment ? Pas pour tout le monde. - LVOG)

- A la place, il a plaidé pour des « alliances altermondialistes qui partent de l'intérêt général humain » (Là il nie que la société est divisée en classes aux intérêts antagoniques et irrémédiablement opposés, il nie la lutte des classes. - LVOG)

Au NPA ils sont bourrés de fric !

Poutou en meeting le 1er mars à Villeurbanne

« Le papier pour les bulletins de vote nous a coûté 800.000 euros, on a loué les salles de meeting... Tout est fait pour qu'on n'ose pas se présenter. »

LVOG - Au NPA, ils sont combien, entre 2 et 3000 militants, mais où trouvent-ils tout ce fric ?

DOSSIER UKRAINE

En bref

- Le Danemark a annoncé vouloir rejoindre par référendum la politique de défense de l'Union européenne, dont il se tenait à l'écart depuis trois décennies, ainsi qu'une forte hausse de ses crédits militaires.

Volonté de s'affranchir du gaz russe «le plus vite possible», 2% du PIB consacré à la défense d'ici à 2033 et près d'un milliard d'euros de dépenses militaires en plus dans les deux prochaines années : la Première ministre Mette Frederiksen a présenté ce 6 mars soir un accord noué avec la quasi-totalité des partis au Parlement. RT 7 mars 2022

- La Russie a mis en garde les pays voisins de l'Ukraine contre l'accueil d'avions de combat de Kiev qui seraient ensuite utilisés contre les forces de Moscou, mettant nommément en cause la Roumanie, un Etat membre de l'OTAN.

«Pratiquement toute l'aviation du régime de Kiev apte au combat a été détruite. Mais nous savons de source sûre que des appareils ukrainiens se sont envolés vers la Roumanie et dans d'autres pays voisins», a déclaré le porte-parole du ministère russe de la Défense, Igor Konachenkov.

«L'utilisation du réseau d'aérodromes de ces pays pour servir de base à des avions militaires ukrainiens et leur utilisation subséquente contre les forces armées russes pourraient être considérées comme une implication de ces pays dans un conflit armé», a-t-il ajouté. RT 7 mars 2022

Confrontation OTAN - Russie

Guerre en Ukraine : nouvelles menaces de Poutine envers l'Europe - La Tribune 6 mars 2022

Le président russe Vladimir Poutine a souligné samedi que la Russie considérerait comme cobelligérant tout pays tentant d'imposer une zone d'exclusion aérienne au-dessus de l'Ukraine, une revendication de Kiev que l'OTAN a rejetée, et a affirmé que les sanctions imposées à son pays s'apparentaient "à une déclaration de guerre".

Poutine a également mis en garde contre une éventuelle perte par l'Ukraine de son "statut d'État" si les autorités ukrainiennes ne changent pas de politique.

"Les autorités actuelles (ukrainiennes, ndlr) doivent comprendre que si elles continuent de faire ce qu'elles font, elles mettent en question l'avenir du statut d'État ukrainien. Et si cela se passe, elles en seront entièrement responsables", a déclaré le maître du Kremlin.

"Ces sanctions qui sont mises en place, cela s'apparente à une déclaration de la guerre", a estimé Vladimir Poutine. "Mais Dieu merci, on n'en est pas encore arrivé là", a-t-il ajouté. La Tribune 6 mars 2022

Il a ensuite adressé aux Occidentaux une "mise en garde glaçante" contre l'instauration par l'Otan d'une zone d'exclusion aérienne au-dessus de l'Ukraine, réclamée avec insistance par le président ukrainien Volodymyr Zelensky ces derniers jours, mais jusqu'ici catégoriquement écartée par l'alliance, écrit The Independent.

Une telle décision "représenterait une menace pour nos soldats" et serait considérée comme "une entrée en guerre", quel que soit le pays concerné, a expliqué Vladimir Poutine. "Les conséquences seraient catastrophiques pour l'Europe et pour le monde entier", a-t-il averti.

Tout aussi inquiétant, il a affirmé que les sanctions financières imposées par les Occidentaux depuis l'invasion de l'Ukraine s'apparentaient à une "déclaration de guerre" courrierinternational.com 6 mars 2022

Sans surprise, ONG et OTAN : même camp, même combat !

Greenpeace dénonce l'amarrage en France d'un méthanier venu de Russie - Paris Match 6 mars 2022

Greenpeace a condamné samedi l'arrivée du "Boris Vilkitsky" en Loire-Atlantique, un méthanier transportant du gaz liquéfié venu de Russie.

La Russie se tourne vers la Chine.

Visa et Mastercard c'est fini en Russie qui se tourne encore plus vers la Chine ! - insolentiae.com 7 mars 2022

“Les spécialistes américains des cartes de paiement Visa et Mastercard ont annoncé samedi suspendre leurs opérations en Russie après l'invasion de l'Ukraine, poussant des banques russes à migrer sur le système chinois de cartes de paiement UnionPay.

Dans les jours à venir, toutes les transactions initiées avec des cartes Visa émises en Russie ne fonctionneront plus en dehors du pays et toutes les cartes Visa émises en dehors de la Russie ne fonctionneront plus dans le pays, a déclaré l'entreprise”.

Cela va également pénaliser considérablement les transactions des “touristes” et des “étrangers” en Russie. Remarquez, ce n'est pas forcément le meilleur moment pour aller visiter Moscou !

Selon l'agence de presse russe Tass, la banque russe Sberbank, la plus grande banque du pays, a déclaré que les sanctions annoncées par Visa et Mastercard n'affecteraient pas les utilisateurs des cartes qu'elle émet en Russie.

“Après les annonces de Visa et de Mastercard, plusieurs banques russes parmi lesquelles Sberbank, Alfa Bank et Tinkoff, ont annoncé qu'elles allaient prochainement commencer à émettre des cartes de paiement utilisant le système chinois UnionPay couplé au réseau russe Mir”.

La Russie se tourne donc encore un peu plus vers son voisin chinois capable de le fournir en tout. Je dis bien en tout. Des puces aux écrans d'ordinateurs, tant que la Chine est approvisionnée en énergie russe elle pourra produire tout ce qu'il faut à la Russie, y compris des logiciels et des systèmes de paiements !

D'un point de vue analytique pur, la Russie pourra tenir bien plus longtemps que l'Europe à condition que la Chine ne se joigne pas aux sanctions occidentales. insolentiae.com 7 mars 2022

La réponse russe aux sanctions.

La Russie recommande la suspension temporaire des exportations d'engrais - Reuters 4 mars 2022

Le ministère russe de l'Industrie et du Commerce annonce vendredi avoir recommandé aux producteurs nationaux d'engrais de suspendre temporairement leurs exportations au regard de la situation géopolitique et de ses conséquences.

"Au vu de la situation actuelle avec les opérateurs logistiques étrangers et des risques associés, le ministère a dû recommander aux producteurs russes de suspendre temporairement les expéditions à l'étranger d'engrais russes, jusqu'à ce que les transporteurs reprennent un rythme de travail et fournissent les garanties que les exportations d'engrais russes seront intégralement assurées", peut-on lire dans un communiqué.

Le conflit entre la Russie et l'Ukraine a déjà provoqué une hausse des cours des intrants agricoles. Les sanctions prises par les Etats-Unis et l'Union européenne contre Moscou, et plus particulièrement les transactions financières russes, entravent les exportations. Reuters 4 mars 2022

[Une remarquable analyse de la situation](#)

De la vaccinolâtrie à la PSYOP ukrainiste occidentale par Sébastien Renault - Réseau International 6 mars 2022

[- Cliquez ici](#)

• **[L'article au format pdf](#)**

Après des années d'expérimentation dans les laboratoires pathogènes de classe 4, un tout nouveau coronavirus a finalement été mis au point et introduit intentionnellement fin 2019. Les criminels qui ont présidé à son introduction ont fait en sorte qu'il se répande sur toute la planète. Ils ont, pour ce faire, mis en œuvre les moyens coercitifs les plus aptes à contrecarrer le développement d'une immunité collective naturelle (autrement dit, d'une immunité stérilisante), pour finalement imposer aux populations des injections expérimentales qui les empêchent désormais de développer une immunité durable contre le SRAS-CoV-2.

Les concepteurs de ce virus artificiel sont parvenus à flouer le monde entier par la promotion d'une grande peur mystificatrice pratiquement inédite, avant d'encourager tous les grands pays civilisés, si fiers de leur « haute conscience » et de leur primauté scientifique, à adopter des politiques de confinements... antiscientifiques ! Ces confinements unilatéraux n'ont fait que renforcer la virulence pathogénique et mutationnelle du SRAS-CoV-2, tout en assurant une destruction systématique des économies des nations dans la foulée. Nous en subissons amèrement les conséquences aujourd'hui, et nous n'avons encore rien vu.

Les citoyens libres et conscients de la systématisation politico-médiatique de la contrevérité peuvent certes continuer de lutter contre ce mensonge métastaté en démontrant, preuves en main, que de nombreuses personnes « vaccinées » (y compris des enfants) sont aujourd'hui hospitalisées des suites d'une soudaine thrombose ou myocardite ; que d'autres sont atteintes du syndrome de Guillain Barré, entre autres émergences subites de troubles neurologiques « inexplicables » ; que d'autres sont décédées des suites d'une crise cardiaque quelques jours, parfois même tout juste quelques heures après avoir été inoculées (raison invoquée pour laquelle l'injection Johnson & Johnson a désormais été suspendue) ; que ces thérapies géniques expérimentales ne protègent pas contre la transmission du SRAS-CoV-2 ; qu'elles ont déjà tué un nombre par trop élevé de personnes qui n'avaient pas le moindre besoin de se faire « vacciner », etc...

Pour les psychopathes à la tête de nos gouvernements, cela n'a pas la moindre espèce d'importance. C'est la technocratie qui décide, non pas la réalité. Le scientisme, en lieu et place de la science et des faits. Le modèle collectiviste de gouvernement qui s'impose aujourd'hui au sein de nos États sécuritaristes ne tolérera aucune résistance de la part de complotistes et autres camionneurs de la liberté, puisqu'il repose sur le « consensus » scientifique (comprendre, encore une fois, scientiste). Ce dernier a parlé. Fin du débat.

Peu importe que les privations de liberté n'aient aucune justification sanitaire. Les besoins politiques de la technocratie en marche justifient à eux seul l'autoritarisme en usage, pour introduire

les démocraties dans l'ère nouvelle du post-État de droit. La criminalisation des mouvements de protestation contre la ségrégation sociale et les restrictions « sanitaires » injustifiées s'impose donc d'elle-même, et les forces armées de ce nouvel ordre de la république totalitaire et vaccinolâtre ont bel et bien été au rendez-vous de la répression arbitraire contre les droits et les libertés inaliénables des peuples.

Le déclenchement précipité des hostilités en Ukraine a fait disparaître presque toute allusion médiatique à la gravité de la crise sanitaire qui avait pourtant occupé sans relâche les devants de la scène événementielle depuis mars 2020. En passant du matraquage covidiste à celui du conflit d'opérette atlantico-russe (mené en Ukraine au profit des intérêts du mondialisme), nous sommes soudainement passés de cet ordre de la vaccinolâtrie d'État à celui de la propagande occidentale de guerre, pour procurer une échappatoire « providentielle » aux principaux traîtres envers les nations, à commencer par les dirigeants d'États ayant présidé à la mise en place de toutes les mesures directement impliquées dans la mort de millions de personnes depuis mars 2020 – suppression des traitements précoces, confinements ayant décimé les petites entreprises et profité aux milliardaires du Forum économique mondial, injections expérimentales dangereuses et inefficaces, passes sanitaires et « vaccinaux », etc.

De leur côté, ces mêmes dirigeants occidentaux se font aujourd'hui les messagers unanimes de la liberté du peuple ukrainien opprimé sous la pression impérieuse de la féroce Russie poutinienne. La veille encore, on les voyait porter atteinte aux libertés fondamentales de leurs propres compatriotes « non-vaccinés » à grands coups de promulgations exécutives de régimes de restrictions et de permissions d'essence dictatoriale...

Quelle cabale d'hypocrites !

Il fallait donc détourner l'attention des populations en voie de révolte plus que justifiée face à la répétition des initiatives étatiques liberticides et à l'aggravation corrélative de leur appauvrissement économique inéluctable. Il fallait donc laisser la vedette à la « guerre en Ukraine », que les forces de l'ingérence et de la suprématie économique étasunienne en Europe et en Eurasie n'ont eu aucune difficulté médiatique à présenter comme une invasion du territoire ukrainien par la Russie conquérante de Vladimir Poutine.

Opération dénazification de l'Ukraine et logique interne de ce conflit

Le coup d'envoi des opérations de l'armée russe le 24 février dernier en Ukraine a été présenté (à un monde occidental tristement accoutumé à l'acceptation des fabrications narratives de ses médias s'alignant systématiquement sur la logique de coopération militaire, politique et économique entre les États-Unis et l'Europe occidentale) comme une agression criminelle expansionniste de la part de la Russie dirigée par un chef d'État mégalomane et dictatorial en la personne de Vladimir Poutine. Lors de son intervention télévisée de ce même 24 février¹, Poutine n'avait pourtant pas manqué d'afficher clairement les ambitions légitimes de la Russie justifiant son double objectif de démilitarisation des forces armées ukrainiennes néo-nazifiées et de protection des civils contre les manœuvres sous faux drapeau du régime pro-atlantiste basé à Kiev. Rappelons que ce dernier mène depuis huit ans une guerre contre la population d'origine russe installée dans l'est de l'Ukraine (avec des pertes qui se comptent aujourd'hui à plus de 10 000 morts), en toute impunité et sans soulever la moindre indignation de la part de l'Occident. Le seul « crime » commis par ces pauvres gens, oubliés par l'unanimité pacifique à la sauce occidentale, réside dans leur refus d'accepter la légitimité du coup d'État atlantiste de février 2014.

La Russie ne demande que le respect des limites qu'il est juste et nécessaire d'imposer à l'essor euroasiatique de l'OTAN. Ce respect n'implique rien d'autre qu'un retour de ce dernier à la configuration plus restreinte de sa zone d'influence, telle qu'elle existait en 1997. Les forces de monopole pro-occidental cherchent depuis des années à adjoindre l'Ukraine à leur zone de contrôle et de suprématie géo-économique. L'intégration en 25 ans de quatorze pays au sein des « frontières » toujours plus englobantes de l'OTAN atteste qu'elle n'a jamais cessé de poursuivre un expansionnisme autocratique visant à encercler progressivement la chasse gardée, à bon droit, de l'ours russe. La résistance de celui-ci est parfaitement légitime, au sens rationnel du terme (d'aucuns protestent haut et fort qu'elle contrevient violemment au droit international pénal, sans pour autant se soucier des infractions régulières de ce même droit international par l'empire occidental aux quatre coins de la planète), comme l'est sa revendication de voir l'OTAN renoncer à son assimilation de ces quatorze pays à proximité de ses frontières.

Vladimir Poutine a par ailleurs clairement énuméré quatre mesures qu'il met en demeure l'oligarchie ukrainienne pro-occidentale dirigée par Volodymyr Zelensky d'adopter de toute urgence pour éviter les conséquences d'une action militaire beaucoup plus sévère et radicale de la Russie. Elle doit :

- reconnaître la Crimée et Sébastopol comme territoires russes ;
- renoncer officiellement à adhérer à l'OTAN (conformément au projet d'accord soumis par la Russie aux États-Unis et à l'OTAN en décembre 2021) ;
- négoier un accord avec les États sécessionnistes du Donbass, les républiques populaires de Donetsk (RPD) et de Lougansk (RPL) dont l'indépendance a été officiellement reconnue par Poutine le 21 février dernier ;
- consentir à sa propre démilitarisation (désarmement).

Notons d'ailleurs, à l'encontre du désaveu ou simplement de la sourdine complice des grands médias occidentaux sur cette question simplement fondamentale pour l'intelligence du conflit actuel et de ses enjeux géostratégiques immédiats, que la présence de milices de combattants néonazis² et de djihadistes tchéchènes aux côtés des forces armées nationalistes ukrainiennes, particulièrement actifs à l'intérieur du Donbass séparatiste (dont la population majoritaire est acquise aux actions menées par la Russie), est un fait amplement démontré.

Ce qui se voit sur le terrain, loin des distorsions habituelles du narratif si cher aux amateurs occidentaux de fausses nouvelles atlantistes et de diabolisation hollywoodienne de la Russie, c'est que les forces gouvernementales ukrainiennes ne font pas preuve d'une résistance efficace depuis le commencement des hostilités ouvertes. Leurs diverses formations réparties dans plusieurs zones du Donbass, y compris les gardes-frontières, ont très vite déposé les armes face au déploiement des forces armées de la Fédération de Russie. Celles-ci ont montré leur résolution dès le début du conflit en menant une frappe étendue à travers l'entièreté du territoire ukrainien, neutralisant ses infrastructures militaires au moyen d'armes de haute précision. Dans le même élan d'actions ayant pour objectif le démantèlement des équipements de défense des forces nationalistes³, elles ont encore pris le contrôle de leurs installations nucléaires, dont la centrale de Tchernobyl.

Dans la foulée des avancées de l'armée russe, les forces des républiques populaires de Donetsk et de Lougansk ont amorcé leurs propres percées offensives et libéré plusieurs villes et agglomérations de l'oblast de Louhansk.

L'administration de Zelensky se voit donc déjà acculée, sans recours stratégique réaliste face à la progression inéluctable de son ennemi beaucoup plus intelligent et efficace. Ne lui reste plus que la technique du bourrage persuasif de la désinformation en continu et le recours à des actions

terroristes dirigées contre les infrastructures civiles, pour pouvoir en accuser les « envahisseurs » russes par l'entremise des médias occidentaux, toujours trop heureux de se prêter à la répercussion du narratif propagandiste en provenance de Kiev.

Les puissances occidentales n'ont évidemment rien à gagner en Ukraine, si l'on considère ce pays et ses propres problèmes internes en tant que tels. Ils ne s'en servent qu'à des fins stratégiques de pression dirigée contre la Russie, exutoire diabolisé de l'Occident.

Le passage d'une crise à une autre n'a certes rien d'étonnant. Et l'on peut parier, sans grand risque de tomber à côté de la plaque, que le réveil d'une guerre latente (menée pour des intérêts aussi bien russes qu'atlantistes), au moment précis où la propagande sanitaire commençait à s'enrayer, n'est pas du tout un accident.

Les gens aujourd'hui si indignés en Occident seraient, encore une fois, bien inspirés de se pencher tant soit peu sur ce qu'a été la réalité des huit dernières années de bombardements réguliers des provinces de l'est de l'Ukraine (dans le Donbass). Ces crimes ne sont pas le fait des forces russes, mais bien des forces néo-nazies pro-atlantistes de l'Ukraine fanatiquement russophobe. Réalité systématiquement occultée par les grands médias propagandistes américano-européistes.

Si l'on regarde une carte, les États-Unis ont maintenant amené leur crise des missiles de Cuba aux portes de la Russie, tout cela au nom de la « liberté » et de la « paix ». Malheureusement, c'est toujours la même formule et toujours les mêmes techniques de fabrication du consentement et du soutien unilatéral du monde occidental à une certaine conception de la guerre, de la justice, et de la paix. Parce qu'une grande partie des gens en Europe occidentale comme aux États-Unis sont parfaitement inconscients de la nazification de l'Ukraine d'obédience atlantiste, des crimes qu'ils ont commis avec le soutien des États-Unis, de la Grande-Bretagne et des pays de l'Union Européenne, ils tombent dans le panneau de la russophobie à la mode et d'une certaine hystérie dénonciatrice à son endroit. Sans parler d'un faux sens de supériorité morale, incarnée, comme toujours, par l'engeance politico-médiatique et le monde du divertissement (vedettes hollywoodiennes et sportives, entre autres donneurs de leçon patentés).

On se demande ce que nombre d'occidentaux, au comble de l'indignation par rapport aux récents développements en Ukraine et rivalisant de « signaux vertueux » sur les réseaux sociaux, pensent (s'ils y pensent encore) des invasions étasuniennes de l'Irak et des curieux bombardements (anglo-étasuniens et français), surtout en Libye et en Syrie, pour ne parler que des dix ou onze dernières années... Évidemment, pas de tour Eiffel éclairée aux couleurs de ces nations à l'époque...

Ce qui n'implique nullement qu'il faille verser dans un contre-soutien unilatéral envers Vladimir Poutine en tant que tel. Nous n'ignorons pas les accusations qui rôdent autour de Poutine, telles que ses amitiés douteuses avec plusieurs oligarques du monde de la finance russo-internationaliste, ou encore les rumeurs d'empoisonnement de certains de ses opposants politiques et critiques⁴. Mais elles n'invalident en rien la pertinence historique, géopolitique et même civilisationnelle de son raisonnement, qui va bien au-delà de ses intérêts personnels, dans les décisions qu'il vient de prendre, et qui attestent de son envergure comme chef d'État incarnant en ce moment le destin et la mission historique de son pays, voué à incarner la résistance salutaire pour tous les peuples du monde à l'hégémonie mondialiste incarnée par l'impérialisme des forces de l'OTAN.

Quoi qu'il en soit réellement, Poutine est parfaitement dans son droit de chef d'un État souverain de réclamer expressément que soient respectées les limites de l'influence de l'OTAN (à défaut de pouvoir s'en débarrasser complètement) ; et qu'en conséquence, fin soit mise à son expansionnisme sauvage à l'est visant non seulement à s'annexer l'Ukraine, mais encore à poursuivre son

implantation effrénée de bases militaires étasuniennes à proximité des frontières russes avec l'Ukraine à l'ouest, avec la Biélorussie, la Lettonie, l'Estonie et la Finlande à l'ouest-nord-ouest, et avec la Norvège au nord-ouest.

Dans la mesure où beaucoup de nos contemporains d'Amérique et d'Europe occidentale restent cantonnés dans un manichéisme inexorable, le discours que nous tenons ici cours sans doute le risque de susciter certaines réactions virulentes qui n'ont pourtant pas lieu d'être.

Ce que nous disons, en substance, c'est qu'il n'est nullement question, de la part de Poutine, quoi que l'on pense du personnage, d'entreprendre quelque restauration de l'empire russe.

Les forces mondialistes à l'œuvre en Ukraine sont en train de nous vendre un conflit sous la forme d'une opération de manipulation psychologique et dés-informationnelle. N'est et ne sera autorisée qu'une seule façon de considérer la question (comme avec la crise sanitaire).

Si la guerre froide est terminée, l'OTAN n'a pas besoin d'étendre son influence en Eurasie. Au contraire, sur la base des nouvelles réalités politiques, les institutions de la guerre froide (y compris la Banque mondiale et le FMI) doivent être supprimées pour s'adapter au nouveau système international... lequel est multipolaire (et inclut inévitablement la Russie) et non unipolaire, hégémonique, à l'américaine.

Les guerres sont tragiquement inévitables dans le cadre du système capitaliste, et ce sont donc des guerres menées au nom de l'argent. C'est ce que font les Mammonistes : ils orchestrent les guerres et accroissent leur richesse sur le dos de la chair à canon. Et c'est bien sûr ce qui est cruellement réel et tragique dans ces guerres mises en scène par ceux qui vénèrent le plus ardemment le « dieu » qui s'érige devant leurs yeux insatiables par l'entremise de la planche à billets, à savoir : le sacrifice de vies humaines sur l'autel du Capital. Les « intérêts occidentaux » se basent strictement sur les principes de la logique du Capital. Ce pourquoi les élites représentatives de ces intérêts sont fatalement des adeptes et des adorateurs de Mammon. Et leurs guerres sont parties intégrantes du culte qu'il leur faut rendre à cette déité.

Aux dernières nouvelles⁵, les pontes du département de la Défense des États-Unis se préparent à allouer une partie substantielle⁶ des fonds d'aide humanitaire et militaire promis par l'administration Biden à l'Ukraine atlantisée, en vue d'assurer une formation paramilitaire et à fournir des armes à quelques 500 000 réfugiés désormais installés dans les régions frontalières des pays limitrophes de l'Ukraine.

Rien de nouveau de la part du complexe militaro-industriel occidental et des stratagèmes pas très réguliers de l'OTAN dans diverses régions du monde, surtout celles qui regorgent de ressources énergétiques naturelles comparativement peu abondantes du côté des terres atlantistes – outre qu'elles sont moins accessibles dans ces pays où, progressisme écologiste oblige, on proscrit l'exploitation du gaz de schiste.

Les États-Unis se sont déjà tournés vers le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord, territoires également riches en matières premières énergétiques, comme sources potentielles de nouveaux approvisionnements en gaz naturel. Fin janvier, Biden a convoqué un « sommet bilatéral » avec Tamim ben Hamad Al Thani⁷, l'émir du Qatar, l'un des plus grands fournisseurs de gaz naturel au monde, en vue de déterminer si ce dernier pourrait être en mesure, le cas échéant, de compenser la perte d'approvisionnement en gaz russe de l'Europe, principalement en ce qui concerne les besoins de l'Allemagne. Les réponses du Qatar n'ont laissé aucun doute sur les difficultés d'une

réorientation du marché mondial de l'énergie en réponse au conflit désormais entériné entre l'Ukraine et la Russie.

Le déclenchement armé de ce conflit intensifie donc les spéculations occidentales visant à déterminer des sources territoriales d'énergie alternatives, notamment de gaz naturel, alors même que la Russie n'a pas, à ce jour, coupé ou réduit ses exportations énergétiques.

Rumeurs d'armes biologiques...

Alors que les États-Unis prévoient d'accroître leur présence militaire en Europe de l'Est pour assurer la protection de leurs alliés contre les « agressions de la Russie », celle-ci a récemment réitéré ses accusations portant sur la présence de laboratoires et de programmes de bio-ingénierie sécuritaire maintenus et financés par le département de la Défense des États-Unis sur le territoire ukrainien. Elle a diffusé un certain nombre de documents faisant état de la préparation d'une attaque aux armes biologiques dans le Donbass, préparation qui impliquerait donc Kiev et le Pentagone, lequel agit en Ukraine à travers le Defense Threat Reduction Agency (DTRA)⁸ dont les onze laboratoires ukrainiens sont maintenus dans le cadre de son « Programme de réduction des menaces biologiques » (le Biological Threat Reduction Program, ou BTRP⁹).

Quoiqu'on pense de ces accusations et de l'attestation de leur véracité, imaginons, ne serait-ce qu'un instant, de renverser la situation – puisque l'existence de ces laboratoires étasuniens sur sol ukrainien n'est aucunement en doute – en plaçant une dizaine de laboratoires et de programmes de bio-ingénierie sécuritaire maintenus et financés par le ministère de la Défense de la Fédération de Russie sur les territoires mexicains et canadiens, à proximité des frontières étasuniennes.

D'aucuns ont d'emblée crié à la pure et simple « cyberattaque de désinformation russe » répercutée sur les réseaux sociaux¹⁰, certes en soi tout-à-fait possible. D'autres¹¹ vont simplement jusqu'à dénier l'existence de ces laboratoires américains biotechnologiques basés en Ukraine (à Kiev et à Odessa) et en Géorgie (à Tbilissi), alors même que leur existence, encore une fois, ne fait pas l'objet du moindre doute. La seule question qui fasse aujourd'hui litige interprétatif est de savoir ce qui s'y passe exactement. Le fait qu'ils soient implantés en terres ukrainiennes et géorgiennes nous semble y répondre au moins partiellement...

Combien de projets le DTRA finance-t-il dans des régions du monde, à commencer par l'Ukraine, où les intérêts géostratégiques de l'OTAN entrent avant tout en ligne de compte ? La question vaudrait la peine d'être explorée en détails, ce que nous ne ferons pas ici.

Ce qui est certain, c'est que l'ambassade des États-Unis en Ukraine a désormais retiré de son site Internet tout élément documentaire en rapport avec les laboratoires en question¹².

Les allégations de la Russie relatives au développement de programmes d'armes biologiques et chimiques à proximité des frontières russes ont donc certes été qualifiées d'accusations « complotistes » par les détenteurs occidentaux de toute vérité sur ce que sont ou ne sont pas les complots. En bref, nous sommes priés de croire que les seuls véritables complots sont ceux dont les méchants Russes sont les auteurs, à l'encontre des forces occidentales du bien.

Pourtant, les façonneurs et les contrôleurs du narratif autorisé eux-mêmes ne peuvent plus aujourd'hui qu'admettre que les recherches menées dans les laboratoires de niveau de confinement 4 de l'Institut de virologie de Wuhan en Chine, recherches portant sur le gain de fonction de virus semblables au SRAS, ont été financées par les États-Unis¹³. Et qu'elles ont directement impliqué, entre autre figures de proue virologiques et membres de l'OMS telles que Anthony Fauci le Fausti

(directeur du National Institute of Allergy and Infectious Diseases, de son acronyme NIAID), James Le Duc (directeur du Galveston National Laboratory, ou GNL), et Peter Daszak (Président d'EcoHealth Alliance et employé de la CIA¹⁴), dans le but désormais avoué¹⁵ de perfectionner (au sens de maximiser) leur pathogénicité.

Serait-il donc si inconcevable de retrouver les États-Unis derrière le financement de projets secrets de développement d'armes bio-pathogéniques du même acabit dans d'autres régions du monde, dont l'Ukraine hostile à la Russie et bénéficiant du soutien de l'OTAN ? Soyons sérieux.

À défaut pour l'heure de pouvoir vérifier les allégations russes, nous en resterons à ce que nous savons. À commencer par le simple fait que l'armée ukrainienne nationaliste bénéficie de drones de combat turcs de la gamme Bayraktar (de types TB2 et Akinci) conçus et développés par le fabricant turc Baykar. Qu'elle les a déployés dans le Donbass¹⁶, en dépit des engagements de Kiev à mettre en œuvre et à respecter le cessez-le-feu conclu dans le cadre des accords de Minsk. Kiev a également négocié avec la Turquie la production de drones supplémentaires qui, selon le ministre ukrainien de la défense, Oleksiy Reznikov, auraient été livrés il y a quelques jours¹⁷.

Les drones turco-ukrainiens Bayraktar TB2 ne sont pas les seuls à patrouiller au-dessus de la ligne de contact de l'est ukrainien séparatiste. À côté des avions de reconnaissance et de combat américains, des drones étasuniens survolent également la même région, avec les meilleures intentions du monde, n'en doutons pas un instant...

Une offensive aux armes chimiques ou biologiques a-t-elle été planifiée par Kiev et ses partenaires américains par le biais de la DTRA ? En l'état actuel des choses, nous ne pouvons en être assurés. Ce que tiennent pour attesté les sources russes de ces accusations, c'est que l'armée ukrainienne aurait dernièrement procédé à la configuration ajustée de ses drones Bayraktar Akinci pour les équiper de conteneurs destinés à la diffusion de produits aérosols. Pourquoi faire ?

De leur côté, les médias occidentaux s'enthousiasment pour ces drones¹⁸, qu'ils saluent un peu comme la fronde de la vaillante petite armée ukrainienne face au Goliath russe, instrument qui leur permettrait de contenir les forces terrestres de l'envahisseur en faisant notamment reculer ses formations de chars blindés. Délire hollywoodien de pure désinformation pro-ukrainienne, s'il en est. Parfait pour les consommateurs occidentaux de films de guerre quelque peu infantiles.

Pour autant, puisque l'on parle ici de « rumeurs d'armes biologiques », que la guerre des mondialistes menée aujourd'hui en terres ukrainiennes ne nous fasse pas oublier la guerre des mondialistes menée contre des milliards de cobayes « vaccinés ».

Le SRAS-CoV-2 lui-même n'est pas un coronavirus ordinaire, d'origine naturelle. Il est une concoction de modifications génétiques ajoutées à un virus artificiel, dont l'intentionnalité sous-jacente est d'accroître sa transmissibilité et sa virulence. Il est donc bien, techniquement parlant, une arme biologique. Celle-ci reste active aujourd'hui, et le restera pour de bon. La spicule (ou protéine S) qui caractérise le SRAS-CoV-2 (et que font produire les injections à ARN messenger), comporte des séquences génétiques extraites du VIH19. C'est ce qu'avait notamment remarqué le professeur Luc Montagnier (1932-2022), paix à son âme.

Quelle que soit l'origine exacte du SRAS-CoV-2 (qui, quand, comment ?), les composants similaires au VIH sont bien là, et nous savons pertinemment qu'ils endommagent l'immunité, qu'ils tuent les lymphocytes T et causent des séquelles cardiovasculaires et neurologiques très étendues.

Avec l'imposition politico-financière des injections à ARN messenger comme « solution » universelle à l'encontre de la diffusion du SRAS-CoV-2 et du développement de ses « formes graves », les abonnés au « vaccin » sont constamment réinjectés avec la version originale de la spicule de ce même virus. Leurs lignes de défenses lymphatiques finissent par être constituées de cellules dont les anticorps n'ont plus d'autres points focaux que cette seule protéine virale de pointe qui finit par s'intégrer comme un constituant propre des cellules instruites par ARN messenger.

Le mécanisme de base des injections anti-covid consiste à utiliser des nanoparticules lipidiques pour introduire dans les cellules des personnes dites « vaccinées » un ARN messenger comportant d'étranges nucléotides (signature indéniable de l'origine artificielle du SRAS-CoV-2). Les cellules des victimes de ces injections produisent ainsi la protéine S, conformément aux instructions spécifiées par l'ARN messenger. Contrairement à ce que les mécanismes d'immunité naturelle des cellules sont censés accomplir moyennant une chaîne très sophistiquée de signaux cellulaires, ces mêmes cellules ne génèrent ici aucun signal d'alarme supplémentaire. De telle sorte que leurs globules blancs restent pour ainsi dire « insouciantes » et, par conséquent, incapables de prendre le relai immunitaire approprié pour s'attaquer à la production de ces protéines toxiques de surface, en vue d'en assurer l'anéantissement définitif.

Avec l'administration de chaque nouvelle dose de ces produits d'ingénierie pharmaceutique prétendument « vaccinaux », les populations sont donc rendues de plus en plus vulnérables et prédisposées à la réinfection. Leur capacité de résistance face à l'émergence rapide de nouveaux variants s'en trouve drastiquement réduite. La déferlante de nouvelles contaminations en atteste depuis des mois, ce que la rhétorique de manipulation gouvernementale s'efforce toujours d'attribuer aux « non-vaccinés ».

Mener un programme de « vaccination » de masse au milieu d'une pandémie n'avait évidemment aucun sens sur le plan virologique. Au cours d'une pandémie naturelle face à laquelle aucun vaccin n'a encore été mis au point, la plupart des gens sont naturellement contaminés par une version légèrement différente du même virus. L'organisme de chacun développe en conséquence une réponse immunitaire naturelle distincte, ce qui rend de plus en plus difficile une mutation du virus qui rendrait l'ensemble de la population vulnérable à une réinfection (le contraire même de ce à quoi nous assistons ces derniers mois). De cette façon, la pandémie finit par devenir un phénomène endémique, les gens ayant acquis une immunité naturelle diversifiée.

Ce qui est le plus significatif dans la situation actuelle où des milliards de personnes ont été plusieurs fois injectées en l'espace d'un peu plus d'un an (pour certaines, jusqu'à quatre fois), c'est qu'elles semblent souffrir d'une immunité affaiblie et désorganisée²⁰, que le virus semble apprendre à utiliser à son propre avantage (ce que l'immunité naturelle ne permet pas à un virus naturel de faire). Ce sont ainsi les mécanismes de l'immunité tant innée qu'adaptative (au plan tant humoral que cellulaire) qui semblent être aujourd'hui compromis chez de nombreuses personnes ayant reçu plusieurs injections de ces armes biologiques produits géniques expérimentaux.

Nous nous retrouvons à présent avec des milliards de cobayes humains exerçant, par homogénéisation immunitaire induite par ces « vaccins » mondialistes, une forte pression immunitaire sélective dont la tendance est de favoriser l'émergence de variants échappant aux anticorps. Avec une immunité ainsi homogénéisée à une certaine échelle planétaire, les mutations permettant d'échapper à l'action des anticorps peuvent désormais trouver un avantage sélectif au sein d'une population vastement « vaccinée » – alors qu'elles n'auraient eu aucun avantage sélectif au sein d'une population naturellement immunisée. CQFD.

À ce stade de développement de la grande tromperie sanitaire axée sur la solution « vaccinale », il n'est plus possible de cacher que l'expérimentation massive à coups d'injections à ARN messenger capables d'induire une augmentation des anticorps facilitants, est un échec conséquent sur le plan de la prévention et de l'efficacité immunitaire – puisqu'elle s'avère, au contraire, un grand succès sur le plan de la réduction immunitaire des populations.

La crise Ukrainienne est certes arrivée à point nommé pour faire oublier à de nombreux esprits facilement emportés et captés par les vents bruyants de l'information médiatique en continu les ravages programmatifs cauchemardesques du covidisme institutionnel du post-État de droit. Covidisme institutionnel plus que jamais focalisé sur l'universalité « vaccinale ». Les conséquences de cette bio-ingénierie mondialisée vont de toute façon refaire surface, quoiqu'il arrive sur le champ de bataille de la guerre territoriale faisant rage aujourd'hui en Europe de l'Est. Nous étions soudainement passés de la vaccinolâtrie à la PSYOP occidentale en Ukraine. Soyez certains que nous retournerons en son temps à la vaccinolâtrie d'État, laquelle reste à l'œuvre aujourd'hui, avec ou sans notre vigilance.

Conclusion : guerres et rumeurs de guerres dans un monde multipolaire

Le but premier et express de la Fédération de Russie à travers ses actions militaires en Ukraine initiées le 24 février 2022, consiste à en finir avec cette main basse du régime ukro-nazie s'exerçant sur un pays mis au service des intérêts géostratégiques de l'Occident, après huit ans de guerre civile orchestrée par Washington et ses vassaux européens à Bruxelles. De son côté, la grande opération psychologique de propagande américano-européiste consiste à rendre aveugle et à hystériser autant que possible l'opinion publique des populations occidentales, alors que Poutine et la Russie n'ont aucunement l'intention d'occuper l'Ukraine. Parler aujourd'hui d'« occupation ukrainienne en violation directe de la charte des Nations Unies », parler de « crimes d'agression », de « crimes de guerre » et de « crimes contre l'humanité » de la Russie guerroyeuse en raison de ses dernières opérations dans le Donbass, comme on en parlait déjà lors des opérations russes d'annexion pacifique de la Crimée en mars 2014, relève strictement de la propagande pro-occidentale. Quant à la « solidarité européenne » unanime face à l'invasion d'un Poutine hitlérisé à l'envi par les médias de la honte, il vaut certes mieux en rire qu'en pleurer.

Les appuis néo-nazis au gouvernement de substitution pro-atlantiste à Kiev et l'entretien de sentiments occidentaux hostiles à l'égard de la Russie reposent sur une intention délibérée de la part des États-Unis, de la Grande-Bretagne et des États européens de provoquer une confrontation avec la Russie poutinienne. Ceux qui en doutent encore, par refus délibéré ou par impuissance à appliquer leur regard politique au-delà de la polarisation conditionnée par la logique du paradigme opposant les élucubrations de la « gauche » et celles de l'« extrême droite », se leurrent tout simplement.

Préconisation pratique : oubliez les Mélenchon, les Zemmour et les Le Pen.

Il conviendra également de ne pas perdre de vue que le territoire litigieux du Donbass est naturellement riche en gaz naturel et en pétrole, et qu'il était l'une des principales visées de la société ukrainienne d'énergie Burisma. La particularité politiquement chargée de Burisma, en matière de corruption se cachant au grand jour (collusion, blanchiment d'argent, évasion fiscale), tient évidemment à l'installation du fils de Joe Biden, le très dissolu Hunter Biden²¹ (au demeurant parfaitement incompetent dans le domaine de l'énergie), au sein de son conseil d'administration²². No further comment.

En somme, le triste état actuel de l'Ukraine, ravagée par la guerre civile et par les opérations d'ingérence internationaliste multipolaire, est avant tout la conséquence d'une longue série de provocations de la part des forces de l'impérialisme atlantiste, comme la très bien mis en lumière le chef d'État de la Russie à l'occasion de ses dernières allocutions télévisées à l'adresse de son peuple et du monde entier : expansion de l'OTAN (premier instrument géopolitique de consolidation du monopole étasunien), expansion de l'Union Européenne à l'est, bombardement de la Serbie par l'OTAN, reconnaissance du Kosovo mais pas de la Crimée... Vladimir Poutine n'est certainement ni un imbécile, ni un personnage de théâtralité politique (ce que l'on ne peut évidemment pas dire de tous les dirigeants actuels en Occident, à commencer par les États-Unis). Et, nonobstant la propagande outrancière des principales puissances de l'expansionnisme occidental sans foi ni loi, la Russie a elle aussi des droits.

En fin de compte, la synagogue de la « grande réinitialisation » satanique manipule ce système en profondeur, en exploitant des doléances parfois légitimes, voire en les fabriquant sur des critères à la fois historiques et culturels. L'objectif, peu mystérieux, étant de faire advenir les circonstances géopolitiques qui lui permettront d'utiliser les actions militaires de l'État russe pour servir les intérêts vampiristes du mondialisme insatiable. Ce pourquoi un grand nombre d'Occidentaux aujourd'hui, par trop facilement aveuglés, ne peuvent s'empêcher de tomber dans le panneau...

Macron et ses consorts à Bruxelles, comparses de Washington, ne se soucient pas le moins du monde du peuple ukrainien, malgré les signaux de vertu (illumination de la tour Eiffel aux couleurs de l'Ukraine), les rassemblements du Conseil de défense, les menaces de représailles, les déploiement aériens et militaires... Macron ne pense qu'à sa réélection, essentiellement assurée, puisque le peuple en tant que peuple ne pourra s'empêcher de répondre à une certaine programmation par désactivation de son immunité intellectuelle face au bilan sanitaire, économique et géopolitique pourtant abyssal de ce abject et trouble personnage.

Si les forces de l'OTAN, conformément à la propagande de guerre occidentale, entraînent en conflit armé officiel sous prétexte de libérer l'Ukraine de son « envahisseur russe », ce serait évidemment à des fins très différentes. L'atlantisme se fiche complètement du peuple ukrainien, comme il se fiche complètement des nations en tant que telles, sauf dans la mesure où elles s'avèrent utiles à ses intérêts de reconfiguration du monde. Et c'est à cet effet qu'elles constituent précisément la matière première de l'offrande sacrificielle qu'exige l'ultime (et fausse) déité mondaine derrière l'inspiration de toutes les crises et guerres contemporaines du mondialisme. Réseau International 6 mars 2022

Notes

1- Discours de Vladimir Poutine annonçant une opération militaire dans le Donbass — RT en français. Nous invitons ceux qui n'ont pas encore eu l'occasion d'écouter ce discours d'en trouver le temps (28 minutes) à l'occasion, car il est, objectivement, tout-à-fait remarquable, aussi bien de ton, que de contenu historique et géopolitique factuel, que de trame claire et parfaitement logique. Bravo, certains dirigeants d'États pourraient en prendre de la graine.

2- Entre autres, les membres du fameux régiment Azov incorporé à la garde nationale ukrainienne et ceux du parti du Secteur droit.

3- Il est important de souligner que l'armée russe, dans ses opérations en cours aujourd'hui en Ukraine, se distingue clairement des États-Unis et de ses alliés de l'OTAN, comme on l'a vu en Irak et dans d'autres pays ayant cruellement subi le poids de leurs diverses invasions.

- 4- 6 Prominent Russians Who Suffered Poisoning Attacks | The Moscow Times.
- 5- <https://www.bloomberg.com/news/articles/2022-02-25/white-house-asks-congress-for-6-4-billion-for-ukraine-crisis>.
- 6- 3,5 milliards de dollars sur une total de 6,4 milliards.
- 7- Qatar's emir set for first White House meeting with Biden | Taliban News | Al Jazeera.
- 8- <https://www.dtra.mil/>.
- 9- Biological Threat Reduction Program – U.S. Embassy in Ukraine (usembassy.gov).
- 10- Social Media Posts Misrepresent U.S.-Ukraine Threat Reduction Program (msn.com)
- 11- PolitiFact | There are no US-run biolabs in Ukraine, contrary to social media posts.
- 12- L'ambassade des États-Unis supprime discrètement tous les documents relatifs au laboratoire d'armes biologiques de l'Ukraine – Blackout médiatique (anguillesousroche.com).
- 13- Documents Provide New Evidence U.S. Funded Gain-of-Function Research (theintercept.com).
- 14- Peter Daszak claimed he was working with the CIA, EcoHealth official says | World Tribune.
- 15- Globalist White Papers on Twitter: « @AGHuff <https://t.co/QIdXhzoI5h> » / Twitter.
- 16- Ukrainian Military Deploys Turkish-made Bayraktar Drone in Donbas (defenseworld.net).
- 17- Ukraine conflict: Turkey airlifts additional TB2 UCAVs to Ukraine (janes.com).
- 18- <https://time.com/6153197/ukraine-russia-turkish-drones-bayraktar/>.
- 19- Uncanny similarity of unique inserts in the 2019-nCoV spike protein to HIV-1 gp120 and Gag | bioRxiv.
- 20- Innate Immune Suppression by SARS-CoV-2 mRNA Vaccinations: The role of G-quadruplexes, exosomes and microRNAs – Authorea.
- 21- https://www.lepoint.fr/monde/hunter-biden-fils-de-joe-biden-empetre-dans-un-scandale-sexuel-12-04-2021-2421705_24.php.
- 22- https://www.hsgac.senate.gov/imo/media/doc/HSGAC_Finance_Report_FINAL.pdf.

LVOG - A bien des égards cet article est remarquable, hormis à quelques endroits (gaz de schiste...), et chaque mot semble avoir été pesé de telle sorte qu'ils sonnent justes à quelques exceptions près (synagogue, satanique...). Cependant il lui manque une dimension, celle de la lutte des classes, hormis une brève incursion faisant allusion au "*sacrifice de vies humaines sur l'autel du Capital*" ...